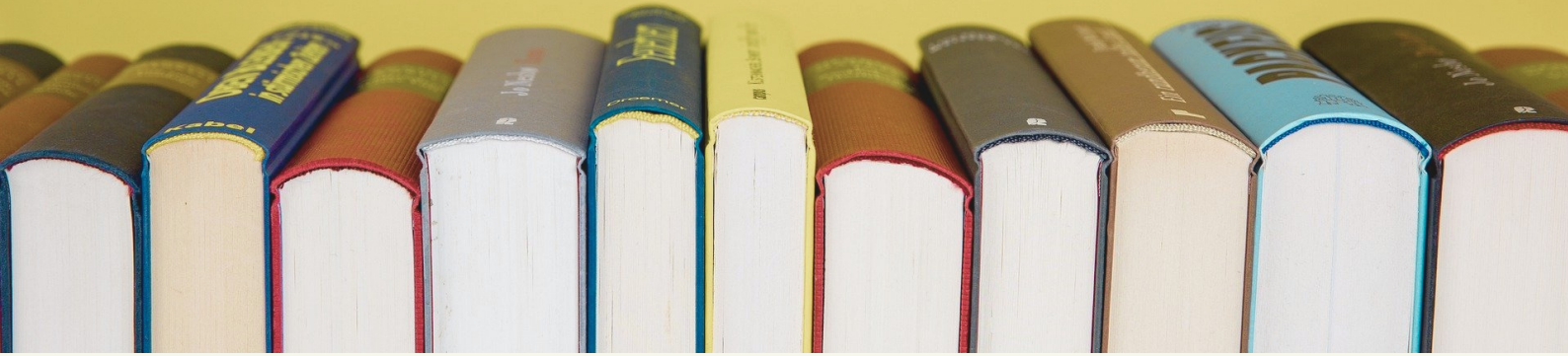


BIEN-ÊTRE DU PERSONNEL EN UNIFORME : LIER LA THÉORIE ET LA PRATIQUE

APPEL À COMMUNICATIONS



RESPECT



Quand ?

Ce symposium se déroulera en trois phases:

- 21 février 2022 : webinaire sur les enjeux méthodologiques (Axe 1)
- 28 février 2022 : webinaire sur l'inclusion des groupes minoritaires (Axe 2)
- 7 mars 2022 : webinaire sur les liens entre recherche et pratique (Axe 3)

Le bien-être du personnel en uniforme - militaires, vétérans et personnel des services civils d'urgence - et de leurs familles est au cœur de nombreux organismes de soutien, que ce soit dans leur approche en matière de santé mentale ou dans toutes autres difficultés connexes (dépendances, itinérances, etc.). Ces organisations sont présentes dans nos sociétés et sont à l'avant-garde des défis de ces hommes et de ces femmes dans le besoin. Leurs actions sont basées sur des programmes et des services qui sont souvent testés dans l'action. Cependant, nous ne pouvons ignorer les progrès scientifiques qui, souvent théoriques, peuvent mener à l'élaboration et l'amélioration de ces programmes.

Depuis des décennies le milieu universitaire se penche sur les besoins et les enjeux du personnel en uniforme et de leurs familles. Leurs approches théoriques et leurs conclusions utilisent des méthodes, souvent basées sur des preuves, élaborées et appliquées auprès de la population en uniforme. Le lien entre la théorie et la pratique ne peut donc être nié. Le personnel en uniforme, par l'entremise des services d'organismes de soutien, bénéficie des progrès de la recherche, tandis que le milieu universitaire ne peut se passer de cet ancrage pratique pour recueillir des données probantes afin d'améliorer le bien-être du personnel en uniforme et de leur famille.

Ce symposium propose alors de réfléchir au lien entre théorie et pratique dans la recherche pour le bien-être du personnel en uniforme et de leurs familles.

L'idée d'une collaboration entre chercheurs et praticiens est au cœur de nombreuses recherches sur la recherche-action ou encore la recherche collaborative, notamment dans les sciences de l'éducation (Desgagné 1997). Cette approche vise à répondre au fossé qui s'est créé, au cours des dernières décennies, entre l'université et les milieux de pratiques, étant sous-entendu par-là que les connaissances qui se construisaient à propos de la pratique – et dont étaient responsables les universités – ne semblaient pas se transposer dans la pratique (Gitlin 1990). Or, sur un plan épistémologique, la construction de connaissances liées à une pratique professionnelle, comme c'est le cas dans les recherches pour le mieux-être du personnel en uniforme, ne peut se faire sans considération du contexte réelle ou la pratique est actualisée. Il est donc temps de dépasser cette image du chercheur indépendant dont le processus de recherche rend parfois invisibles les liens du scientifique avec les participants à l'étude (Wasser et Bresler 1996).

Cet événement de partage de connaissance souhaite alors réfléchir à la tension qui existe entre l'activité du chercheur qui « fait de la recherche » et le praticien qui « est en recherche » et voir comment l'un et l'autre se mobilisent conjointement sur un problème commun. Reprenant les propos de Vinatier et Morrissette (2015 : 157-158), « La question est ainsi de savoir quelle cohérence peut bien recevoir cette association à première vue singulière, quelle en peut être la signification pour les rapports entre chercheurs et praticiens ».

Pour cela, nous vous invitons à considérer les trois axes de notre symposium :

Axe 1. Mener des recherches sur le bien-être et la santé mentale du personnel en uniforme : enjeux méthodologiques.

Cet axe souhaite réfléchir aux méthodologies mobilisées dans le cadre de recherches menées en collaboration avec des organismes de soutien et leurs bénéficiaires dans un objectif d'éducation et d'amélioration des pratiques pour le bien-être du personnel en uniforme. Comment allier les outils scientifiques aux environnements de pratiques ? Quelle place pour la subjectivité du chercheur ? Quelles relations se créent entre les différents acteurs de la recherche ? Etc.

Axe 2. L'inclusion de groupes désignés comme minoritaires (femmes, LGBTQ2+, autochtones, etc.) dans la recherche : influence sur la pratique.

Nous ne pouvons ignorer les défis de la question des groupes spécifiques (femmes, LGBTQ2+, autochtones, etc.) dans la recherche qui, trop souvent quand on s'intéresse aux métiers militaires ou en uniforme, s'éloigne des considérations intersectionnelles. Toutefois, la réalité sur le terrain ne peut ignorer les problèmes spécifiques des femmes, des autochtones ou de tout autre groupe minoritaire dans le besoin. Qu'est-ce que cela implique dans le processus de recherche ? Comment se met en place la relation entre le chercheur et la communauté de pratique sur ces questions ? Etc.

Axe 3. Entre la théorie et la pratique : renforcer les liens entre chercheurs, organismes de soutien et personnel en uniforme.

Ce dernier axe se veut être un retour réflexif sur le lien entre théorie et pratique afin de réfléchir aux avenues futures pour renforcer les liens entre les chercheurs, les organismes de soutien et le personnel en uniforme.

En mettant l'accent sur le contexte canadien, nous sommes ouverts à des propositions de toutes aires géographiques et disciplines. Les propositions de communications pourront porter sur un ou plusieurs des axes proposés.

Les communications sont acceptées en anglais et en français.

Soumettre votre proposition :

Les personnes intéressées à soumettre une proposition de communication sont invitées à envoyer un courriel à servane@respectcanada.org avant le **30 décembre 2021** avec les informations suivantes:

- Un résumé d'un maximum de 250 mots comprenant une courte mise en contexte du sujet, une problématique claire et les idées principales de votre exposé;
- Une brève explication du rattachement de votre exposé à la thématique du colloque (environ 50 mots);
- Vos coordonnées accompagnées d'une courte biographie de 100 mots (nom complet, discipline, cycle d'études, université, précédents travaux ou terrains et principales publications, s'il y a lieu).

Le comité organisateur analysera les propositions reçues et contactera les candidat.e.s en janvier 2022.

Références :

DESGAGNÉ S., 1997, « Le concept de recherche collaborative : l'idée d'un rapprochement entre chercheurs universitaires et praticiens enseignants », *Revue des sciences de l'éducation*, vol.23, n°2.

GITLIN A.D., 1990, « Educative research, voice, and school change », *Harvard Educational Review*, vol.60 : 443-466.

VINATIER I. et J. MORRISSETTE, 2015, « Les recherches collaboratives : enjeux et perspectives », *Carrefours de l'éducation*, vol.1, n°39 : 137-170.

WASSER J.-D., L. BRESLER, 1996, « Working in the Interpretive Zone: Conceptualizing Collaboration in Qualitative Research Teams », *Educational Researcher*, vol.25, n°5 : 5-15.